



Un seul maître, le Christ



Lu par Herrade von Meier



Évangile selon saint Matthieu chapitre 23, versets 10-22

10 Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

12 Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.

13 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez à clé le royaume des Cieux devant les hommes ; vous-mêmes, en effet, n'y entrez pas, et vous ne laissez pas entrer ceux qui veulent entrer !

15 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un seul converti, et quand c'est arrivé, vous faites de lui un homme voué à la géhenne, deux fois pire que vous !

16 Malheureux êtes-vous, guides aveugles, vous qui dites : "Si l'on fait un serment par le Sanctuaire, il est nul ; mais si l'on fait un serment par l'or du Sanctuaire, on doit s'en acquitter."

17 Insensés et aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'or ? ou bien le Sanctuaire qui consacre cet or ?

18 Vous dites encore : "Si l'on fait un serment par l'autel, il est nul ; mais si l'on fait un serment par l'offrande posée sur l'autel, on doit s'en acquitter."

19 Aveugles ! Qu'est-ce qui est le plus important : l'offrande ? ou bien l'autel qui consacre cette offrande ?

20 Celui donc qui fait un serment par l'autel fait un serment par l'autel et par tout ce qui est posé dessus ;

21 celui qui fait un serment par le Sanctuaire fait un serment par le Sanctuaire et par Celui qui l'habite ;

22 et celui qui fait un serment par le ciel fait un serment par le trône de Dieu et par Celui qui siège sur ce trône.

Méditation



frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

Quand la lumière fait mal

C'est l'un des passages où l'on voit bien que le Christ, chez saint Matthieu, dans ses paroles comme dans ses attitudes, sait être rude, âpre et tranchant. Dans cette scène tournée par Pasolini dans son film *L'Évangile selon saint Matthieu*, le Christ a le visage dur et le regard inflexible, la voix tendue, la parole lapidaire. Les réactions de l'auditoire, passant de l'écoute silencieuse et grave aux mouvements de violence, sont à la mesure de cette prédication et de sa rare véhémence, car elle porte le fer rouge dans la plaie – et Dieu sait que cela fait très mal. On comprend, aussi, que sa parole ait été pour beaucoup insupportable : bientôt on mettra la main sur Lui, et, Lui, on le mettra en croix.

Oui, le Christ chez saint Matthieu peut faire preuve d'une certaine hauteur, d'une certaine raideur. Ce n'est jamais de l'arrogance, mais c'est comme l'autre jour, quand Il refusait de répondre à ceux qui venaient l'interroger pour le prendre au piège : Jésus se met à leur niveau, Jésus adopte le style qui leur convient. Cette violence, car ce serait le seul moyen pour ébranler les certitudes et les suffisances des maîtres autoproclamés de la loi et du peuple. Une petite bougie ne sert à rien, un éclairage discret et indirect est inutile pour quelqu'un qui refuse d'ouvrir les yeux : on allume plutôt une grande lumière, en espérant qu'il n'aura pas d'autre

choix enfin que de regarder autour de lui, en lui, comment les choses sont réellement.